TROIS QUESTIONS À

Paul MAGNETTE, bourgmestre de Charleroi

« La coopération est lancée ! »

Il y avait du monde, jeudi, à l'Hôtel de Ville de Maubeuge, pour assister à la signature d'une convention de coopération transfrontalière. Une formalité qui devrait permettre aux communes signataires de monter des projets communs pour leur territoire et de bénéficier de fonds européens. Paul Magnette, bourgmestre de Charleroi, décrypte les enjeux de cette convention.

À quoi sert la convention signée par la région de Charleroi-sud Hainaut et l'Agglo ?

« Elle permet d'entrer dans une nouvelle phase des échanges transfrontaliers. La coopération est lancée. Les agglomérations de Maubeuge et Charleroi sont maintenant prêtes à élaborer des projets communs. Depuis 2010, nous avons travaillé sur le cadre de cette coopération. Il y a eu tout un travail d'analyse préalable, de préparation pour définir les limites de cette action commune. On arrive maintenant à la phase de développement de projets concrets autour de quatre piliers. »

Quels sont ces axes autour desquels vont se développer les projets ?

« Il y a tout d'abord le développement des infrastructures de transport, comme l'achèvement de la RN54, la mise en gabarit de la Sambre ou le développement des réseaux ferrés. Un pilier sera consacré à l'animation économique de notre territoire, un autre à la formation professionnelle et à la mobilité. L'idée est notamment de favoriser les échanges, de faire connaître le marché du travail de chaque côté de la frontière. Enfin, un volet concernera le tourisme que l'on cherchera à développer autour du val de Sambre. Les projets devraient être définis en 2014 et lancés dans les années qui suivent, selon les financements européens que nous obtiendrons. »

Quelle est la taille du bassin de population concerné par cette coopération ?

« Cela représente près d'un demi-million de personnes côté belge et environ 140 000 en France. Mais une fois cette coopération bien implantée, on pourrait très bien l'élargir à d'autres communes de chaque côté de la frontière. Mons, Valenciennes ou les autres communes de l'Avesnois par exemple. À terme, on pourrait arriver à près de deux millions de personnes. » ■ **MAXIME PEDRERO**

« Maubeuge et Charleroi sont maintenant prêtes à élaborer des projets communs. »

La Voix du nord du janvier 2014